

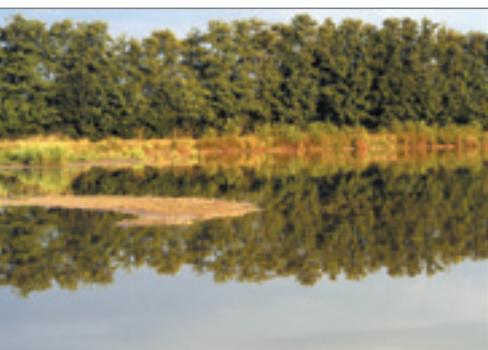


Les étangs en Dombes : l'œuvre de la main de l'homme

L'Histoire des étangs

La création et l'exploitation des étangs en Dombes est un système qui s'est mis en place au Moyen-Âge. A partir de cette période, les étangs présentent un fort intérêt. Ils permettent de produire du poisson qui se vend bien sur des terrains d'une valeur agronomique faible. Ce développement est, en plus, favorisé par les nombreux jours maigres imposés par la religion catholique. Ainsi, les étangs deviennent "d'intérêt public". La surface en eau atteint plus de 20 000 ha au XVIII^e siècle. Après cet engouement, l'existence des étangs est mise en péril. Tout d'abord, pendant la révolution car ils sont associés aux privilèges de la Noblesse. Puis au XIX^e siècle, pour des raisons d'insalubrité et par la remise en cause du système agronomique.

Malgré cette volonté forte de voir disparaître les étangs, le système d'exploitation a perduré, étant très bien adapté au territoire dombiste. Aujourd'hui, la Dombes compte encore 11 000 ha en eau.



Etang en assec



L'étang en eau et sa végétation de ceinture

Lexique

Aleviner : peupler l'étang de jeunes poissons.

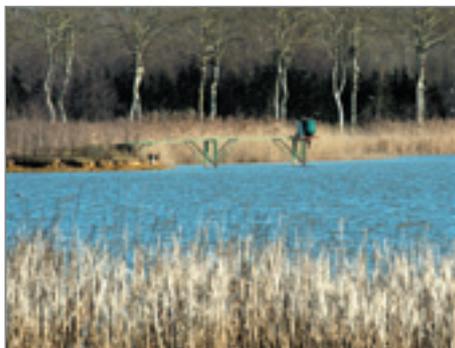
Assec : période durant laquelle l'étang est momentanément asséché pour la mise en culture.

Atterrissement : phénomène de comblement de l'étang par la prolifération de la végétation de ceinture.

Evolage : période d'exploitation de l'étang en eau.

Productivité d'un étang : capacité d'un étang à produire des micro-organismes végétaux et animaux (plancton) ou du poisson.

Végétation de ceinture : végétation se développant autour de l'étang (jonc, roseaux,...).



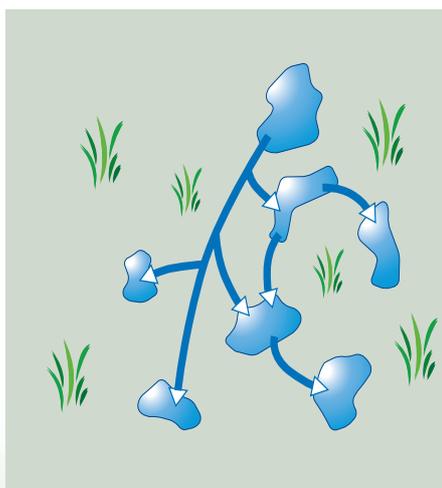
Mise en culture de l'étang lors de l'assec

Le cycle d'exploitation d'un étang

La production de poissons en Dombes repose encore aujourd'hui sur le système traditionnel original, avec une alternance entre l'élevage de poissons - **évolage** - et la culture de céréales - **assec**. Chaque année, les étangs sont mis en eau, **alevinés**, puis vidés et pêchés à l'automne suivant.

Pour mener à bien le cycle de production, le pisciculteur doit s'occuper régulièrement de son étang. Le volume et la qualité de sa récolte dépendent principalement de la productivité naturelle de l'étang. Des efforts de gestion sont donc faits :

- Pendant l'évolage, le pisciculteur apporte des éléments fertilisants, matière organique sous forme de fumier, où des amendements calcaires (chaux) qui stimuleront la chaîne alimentaire des poissons. Un effort de surveillance est fait pour éviter la prédation des oiseaux piscivores (cormoran, héron) et les dégradations sur l'étang dûes à certains animaux nuisibles (ragondin).
- Tous les quatre ou cinq ans, il faut réaliser un assec. Il permet de faire les travaux d'entretien de l'étang : réparation des digues, des prises d'eau, ... et de broyer la **végétation de ceinture** afin d'éviter un phénomène d'**atterrissement**. Maintenir une végétation diffuse est, en effet, nécessaire pour que le poisson accède aisément à ce lieu naturel de reproduction et d'alimentation. Les autres espèces animales, les oiseaux en particulier, en bénéficient aussi notamment pour la nidification. L'assec est l'occasion de produire des céréales. Cette culture, par le travail du sol et le développement de la végétation, aère le sédiment de l'étang et minéralise la matière organique ce qui favorisera la **productivité** lors de l'évolage.



Une chaîne d'étangs

- La seule source d'eau pour les étangs est la pluie. C'est donc une denrée rare et chère. Afin d'en optimiser la gestion, un réseau de fossés reliant les étangs a été mis en place. Il permet de récupérer les eaux de ruissellement, les eaux de vidange des étangs, et de garder l'eau au maximum sur le plateau de la Dombes.